

Les étapes dans l'analyse d'un texte :

1- Les origines du texte : la source doit toujours être indiquée et comporte plusieurs informations

- ***l'auteur*** : est-ce un économiste, un sociologue, un journaliste... ? S'agit-il d'un témoignage ? Le courant de pensée auquel appartient l'auteur est-il connu ?
- ***la source du document*** : d'où est extrait le texte ? un livre, une revue (généraliste, spécialisée ?), un journal, un texte récupéré sur internet, un extrait de roman... Vérifiez le nom, l'édition, le numéro, la date de parution...
- ***l'origine du texte dans l'espace*** : nationalité de l'auteur, de la revue, du journal... cela peut avoir son importance
- ***l'origine du texte dans le temps*** : à quelle époque a-t-il été écrit ? Vérifiez la date de parution en rapport avec son auteur ! Interrogez vous sur l'actualité du texte s'il est ancien.

2- Première lecture: lecture rapide

- se munir d'un surligneur et d'un crayon à papier
- dès la première lecture, entourez les mots ou expressions que vous ne comprenez pas et recherchez- les dans un dictionnaire. Constituez éventuellement un lexique personnel.
- Soulignez les passages qui vous semblent importants (attention à ne pas souligner tout le texte)
- Numérotez les paragraphes.
- Le titre du document peut constituer une piste.

3- Deuxième lecture : l'idée principale et les idées secondaires :

- relire une 2^{ème} fois le texte
- ***l'idée principale*** est celle qui pourrait servir de titre au texte (vérifier la cohérence entre le titre et votre idée principale), elle permet de le résumer en une phrase
- ***les idées secondaires*** correspondent aux arguments qui viennent soutenir l'idée principale
- faites un plan sommaire du texte (permet de retrouver l'argumentation de l'auteur) ; en principe chaque paragraphe correspond à une idée différente, souvent accompagnée d'exemples ou d'arguments.
- Faites attention aux « mots de liaison » qui permettent de structurer un texte :
 - De plus, de même* : pour lier des éléments dans une énumération
 - A l'opposé, en revanche, contrairement à* : pour opposer des idées
 - En conséquence, donc, ainsi* : pour une relation de causalité
 - Pourtant, mais* : pour nuancer une première affirmation

4- Répondre aux questions :

- Lire l'ensemble des questions avant de répondre
- N'introduisez jamais vos impressions personnelles : pas d'interprétation.
- Eviter de paraphraser ou de reprendre des passages entiers du texte pour répondre aux questions
- L'analyse du texte doit aboutir à une réflexion portant sur :
 - * l'actualité du phénomène décrit dans le document
 - * ou les causes et/ ou les conséquences du phénomène présenté
 - * les fondements de l'argumentation présentée : cherchez alors une contre argumentation

Application :

« (...) Cependant, ces mutations n'expliquent pas le recul des syndicats parmi les salariés qui y adhéraient auparavant . Le mouvement syndical fort des années 70 était fondé sur des coalitions entre ouvriers professionnels, ouvriers spécialisés et mêmes employés des grandes unités tertiaires. Ces alliances étaient cimentées par l'opposition à l'organisation taylorienne du travail et la perspective d'un débouché politique. Au fil des évolutions politiques et syndicales (échec de la gauche en 1978, fin de l'unité d'action entre CGT et CFDT, politique de rigueur en 1983) les adhésions ont diminué.

Les salariés sont devenus plus utilitaristes que par le passé vis-à-vis des syndicats : ils y font appel en cas de besoin, sans s'y sentir engagés. A cet égard, la dé-syndicalisation est parallèle au moindre engagement dans des associations d'intérêts communs, comme les associations de parents d'élèves. A l'inverse, les associations centrées sur l'accomplissement individuel, par exemple dans le sport, recueillent des adhésions plus nombreuses . Cette hypothèse est pour partie corroborée par la progression régulière de l'abstention aux élections prud'homales, qui suggère que les salariés considèrent les appareils syndicaux avec une indifférence croissante.

Dernière cause du déclin, l'effacement du syndicalisme de proximité au profit d'un syndicalisme 'institutionnalisé'. Délégués du personnel ou simples porte-parole de leurs collègues, les militants syndicaux intervenaient souvent et obtenaient des résultats tangibles aux yeux des salariés. Progressivement ils sont aspirés par de nouvelles tâches. En effet, les syndicats s'impliquent plus dans la gestion paritaire (Assedic, caisses de sécurité sociale), interviennent sur de nouveaux sujets, comme la formation professionnelle à partir de 1971. Des négociations d'entreprise se développent, notamment sous l'impulsion des lois Auroux, obligeant les militants à se professionnaliser. Dans certaines entreprises, seuls les élus sont encore syndiqués, et il ne leur est plus possible de mener une action au quotidien, faute de relais à la base. (...) »

Michel Cézard et Jean Louis Dayan, *Les données sociales 1999, TEF 1999-2000*

Question :

Analysez le texte ci-dessus en suivant les conseils de cette fiche. Donnez un titre . Expliquez les termes soulignés. Puis, reliez ce texte à l'actualité sociale, politique et économique de cette rentrée de septembre.